viennent probablement du mur de la troisième nef, ou les auteurs anciens placent le sanctuaire de la Dormition de la sainte Vierge.

La *Voce della Verità* dit que cette découverte de la *Mater Ecclesiarum* sur le mont Sion sera saluée avec joie par toute la catholicité, puisque, après tant de siècles, on rentre en possession du lieu sacré où fut institué le sacrement de la très sainte Eucharistie.

Les principaux défauts du catéchiste

Le premier défaut, " legs funeste d'une routine qu'il sera bien difficile de déraciner, c'est l'abus des leçons littérales. Combien n'y a-t-il pas de prêtres qui pensent avoir accompli leur tâche, toute leur tâche, lorsqu'ils sont parvenus à faire réciter de mémoire le texte du catéchisme ! Et pourtant le simple bon sens ne nous dit-il pas que savoir par cœur, ce n'est pas savoir, ce n'est pas comprendre ? Le servent de messe récitè de longs répons en latin sans comprendre un mot de la langue de Cicéron. Trop souvent l'intelligence reste complètement fermée aux formules, aux mots emmagasinés par la mémoire. C'est donc une funeste erreur que de croire que l'on a accompli son devoir de catéchiste, dès que les enfants connaissent de mémoire les leçons de leur manuel. Et cependant rien de plus fréquent que cette triste illusion ! Pour dire qu'un enfant est bien instruit, n'avons-nous pas l'habitude de nous servir de cette expression : " Il sait tout son catéchisme par cœur ! " (1).

Bénédition de la pale

L'opinion générale est que la pale doit être bénite, au moins sous peine de péché véniel. La rubrique est formelle (*Ritus servandus*, tit. I, n. 1,). Il y a même des canonistes qui soutiennent que cette bénédiction est nécessaire sous peine de péché mortel, on peut le voir dans saint Alphonse, n. 3391.

La formule de bénédiction à employer est la même que pour le corporal.

(1) M. l'abbé Horner, professeur de pédagogie à l'Université de Fribourg.